DOSSIER DE PRESSE

CANNES : LES ÎLES DE LÉRINS

CANNES CÔTE d'AZUR FRANCE

PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS CANNES

SOMMAIRE

ÎLES DE LÉRINS : JOYAUX DE LA MÉDITERRANÉE 3

Des îles protégées, adhérentes de SMILO 4

L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE 6

Sainte-Marguerite en chiffres 7

Sainte-Marguerite dans l'histoire 8

Un paradis naturel 9

La Mairie de Cannes et l'ONF modernisent la signalétique de l'île Sainte-Marguerite 10

Que faire sur l'île ? Comment s'y rendre ? Où se restaurer ? 11

L'histoire du Fort Royal 12

Le Fort Royal 15

Le mystère du Masque de fer 16

Musée du Masque de fer et du Fort Royal - Activités et hébergement sur l'île 17

Le cimetière musulman 18

20e siècle sur les îles de Lérins 19

Immersion des sculptures de l'artiste Jason deCaires Taylor 20

Autre curiosité historique de l'île : les batteries et leurs fours à boulets 25

L'ÎLE SAINT-HONORAT 26

Saint-Honorat en chiffres 27

Comment s'y rendre ? Où se restaurer ? 28

L'Abbaye de Lérins 29

La tour-monastère 30

La communauté des moines 31

Les fours à boulets 33

L'hôtellerie monastique de l'abbaye 34

ÎLES DE LÉRINS : JOYAUX DE LA MÉDITERRANÉE

Face à la mythique Croisette, entourée des eaux turquoises de la baie de Cannes, les îles de Lérins offrent à leurs visiteurs un cadre paisible où il fait bon mêler découvertes patrimoniales et activités de loisirs, au cœur même d'une nature sauvage et préservée.

Situé à 1300 mètres du cap de la pointe Palm Beach, ce petit archipel constitué de deux îles, Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, entourées d'îlots est séparé par un étroit chenal, le Frioul, mouillage idyllique très prisé des navigateurs.
Aisément accessibles depuis Cannes, les îles de Lérins accueillent chaque année quelques 400 000 visiteurs du monde entier (300 000 sur Sainte-Marguerite et 100 000 sur Saint-Honorat).

L'appellation « archipel de Lérins » dérive des noms antiques des deux îles, Lero et Lerina, cités par plusieurs auteurs dont Pline l'Ancien au 1er siècle. Ces noms gravés en grec sur un couvercle en ivoire trouvé lors de fouilles archéologiques désignaient sans doute un couple de divinités protectrices du lieu avant l'époque romaine.

DES ÎLES PROTÉGÉES, ADHÉRENTES DE SMILO

L'association SMILO (Small Islands Organisation) qui exerce ses activités majoritairement sur les petites îles (<150km²), en France et à l'international (notamment en région Euro-méditerranéenne et en Afrique) accompagne et soutient des projets de territoires intégrés, concertés entre tous les partenaires sur les thématiques suivantes : eau, énergie, déchets, écosystèmes terrestres et marins, biodiversité, paysages, et aménagement du territoire.

Pour atteindre ces objectifs, un panel d'outils est mis à disposition des îles engagées : soutien à la mise en œuvre d'opérations de gestion, promotion de bonnes pratiques et de solutions innovantes, mise en réseau et coopération entre pairs, accompagnement technique et institutionnel, investissement et certification qui permettront à la Mairie et à l'Abbaye de Lérins d'être accompagnées dans le cadre de la candidature de l'île Saint-Honorat au patrimoine mondial de l'UNESCO.

A l'été 2018, la Mairie de Cannes a créé et réuni un comité insulaire pour l'île Sainte-Marguerite pour réfléchir sur la gestion concertée et durable de l'archipel. Les domaines de l'eau et l'assainissement, de l'énergie, des déchets, des écosystèmes et de la biodiversité, des paysages et du tourisme durable ont été traités. L'Abbaye de Lérins a également son comité insulaire pour l'île Saint-Honorat.

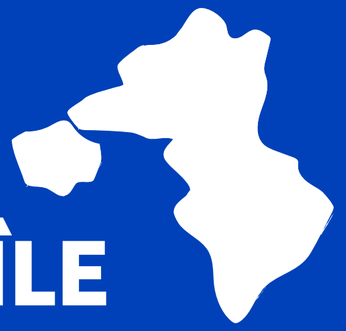
Lors de la troisième rencontre annuelle internationale SMILO à Porquerolles en octobre 2019, l'île Sainte-Marguerite et l'île Saint-Honorat ont reçu le « Label in Progress » et des prix sectoriels (Paysages et Déchets pour l'île Saint-Honorat ; Paysages et Ecosystèmes pour l'île Sainte-Marguerite). Afin d'obtenir le label « île durable » pour les deux îles, il est essentiel de poursuivre les rencontres des comités insulaires et de coordonner les actions prévues au sein du plan stratégique.

L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

La plus grande des deux îles de Lérins, séparée de sa petite sœur Saint-Honorat par le canal du Frioul, large de 800 m, est un véritable paradis de fraîcheur et de sérénité. Accessible après un quart d'heure de traversée en bateau depuis Cannes, elle offre un point de vue unique sur la côte et les massifs montagneux de l'arrière-pays, de l'Estérel et du Mercantour.

SAINTE-MARGUERITE EN CHIFFRES

9KM
TOUR DE L'ÎLE



3 200M
DE LONG

ENTRE 500 ET 900M
DE LARGE

133 ESPÈCES RECENSÉES
DONT **107** PROTÉGÉES

23 ESPÈCES VÉGÉTALES PROTÉGÉES

173 ha dont
152 ha de forêt domaniale

SAINTE-MARGUERITE DANS L'HISTOIRE

L'île Sainte-Marguerite doit probablement son nom à une chapelle élevée sur son territoire en l'honneur de la martyre d'Antioche et qui reste l'un des principaux lieux de culte de l'île au moins jusqu'en 1658. Après l'occupation de l'île par les Romains, elle appartient pendant de nombreux siècles aux moines de Lérins. En 1617, le duc de Guise charge Jean de Bellon de réaliser la construction d'un fort destiné à protéger la frontière maritime du royaume de France. Bâti par Richelieu, il a été renforcé par les Espagnols qui occupent l'île de 1635 à 1637, puis par Vauban à la fin du 17e siècle.

Le fort servit de prison d'Etat dès 1687, puis, après la Révolution, de prison militaire. Pendant deux siècles, des centaines de prisonniers y furent incarcérés, sans procès ni jugement dont les pasteurs protestants, suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Des prisonniers, insurgés politiques et leurs familles, membres de la Smala de l'Emir Abd-el-Kader furent déportés au fort après la conquête de l'Algérie, entre 1830 et 1884. Plusieurs dizaines d'entre eux, morts en captivité, furent inhumés sur la côte nord de l'île, dans le plus ancien cimetière musulman de France.

Les détenus célèbres

Outre l'énigmatique « Homme au masque de fer », le maréchal Bazaine y fut détenu durant 8 mois. Il s'en est évadé de manière épique le 9 août 1874. L'évêque de Gand, Maurice de Broglie, a également été détenu sur l'île durant dix mois en 1812.

UN PARADIS NATUREL

Le meilleur moyen de découvrir les 152 Ha de forêt domaniale est d'emprunter les sentiers balisés. Le chemin de ceinture permet de faire le tour de l'île à proximité des fonds marins limpides, invitant à la baignade en période estivale. Un sentier botanique permet de repérer de nombreuses essences d'arbres et de plantes maritimes grâce à sa signalisation. C'est toute la richesse de la flore méditerranéenne qui s'offre aux promeneurs et la découverte du maquis constitué de lentisques, myrtes, salsepareille, cistes, chèvrefeuilles, clématites... À l'ouest, l'étang du Batéguier, où l'eau de mer se mélange à l'eau douce d'un puits artésien, est un abri protégé et une halte importante pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Cette réserve ornithologique joue un rôle essentiel dans la nidification de certaines espèces protégées comme la Sterne pierregarin. Savamment préservés, les massifs forestiers de pins d'Alep, de chênes verts et d'eucalyptus, constituent un des habitats naturels les plus représentatifs des côtes méditerranéennes françaises.

Comme tout site protégé, classé réserve biologique en 2006, la réserve doit concilier protection et accueil du public en écartant certaines zones du piétinement des touristes. Pour assurer la conservation de son patrimoine et accueillir dans les meilleures conditions le public, un nouveau plan de gestion a été mis en place pour 2021-2029. Ainsi, la faune est également préservée : faisan, couleuvre, hibou petit duc, faucon, hérisson, chauve-souris...

En savoir plus : https://www.onf.fr/vivre-la-foret/forets-de-france/%2B/196a::foret-domaniale-de-lile-sainte-marguerite.html?lang=fr

ONF

L'Office National des Forêts assure la protection et la gestion du site.

Renseignements ONF : 04 93 43 49 24

Attention : les vélos sont interdits, les chiens doivent être tenus en laisse, il est interdit de fumer sur l'île et il est demandé de ramasser ses déchets car il n'y a pas de poubelles sur l'île.

LA MAIRIE DE CANNES ET L'ONF MODERNISENT LA SIGNALÉTIQUE DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL DES VISITEURS

Une application pour smartphone "Cannes Lérins & moi" a été développée par l'ONF. Elle permet aux visiteurs de bénéficier de balades connectées thématiques et d'accéder à des informations sur les services situés sur l'île (consignes de sécurité, règlementation, localisation des toilettes, restaurants et kiosques, aires de pique-nique, etc.). La Mairie de Cannes participe à la mise en œuvre de cette application par une subvention et l'apport de contenus iconographiques et scientifiques.

Pour l'instant, deux balades guidées connectées sont programmées.
La première axée « biodiversité », d'une durée de 1h et d'une longueur de 1,4 km, offre une découverte du patrimoine naturel autour de l'étang du Batéguier : observation des milieux et des espèces, compréhension des enjeux de conservation, présentation des actions de gestion mises en place, etc.
La seconde axée « patrimoine culturel », d'une durée de 3h et d'une longueur de 6 km (raccourci possible) : découverte du Fort Royal et de l'homme au Masque de fer, du cimetière musulman et de Crimée ou encore de la batterie de la convention.

Accessible gratuitement sur les appareils compatibles avec iOS et Android, « Cannes Lérins & moi » propose une variété de fonctionnalités pour mieux apprécier et protéger les sites naturels locaux. Elle permet au visiteur d'être géolocalisé en temps réel et de découvrir l'espace dans lequel il évolue sans aucune connexion Internet.

Cet outil participe efficacement à la mise en valeur et à la préservation de l'île en permettant de renseigner sur les bonnes pratiques (pas de poubelles, pas de feu, refuges tsunami, etc.). Elle permet aussi de répartir les visiteurs ailleurs que sur les plages les plus fréquentées, de donner des informations sur la biodiversité du site et sur tous les trésors patrimoniaux qu'on y trouve.

CANNES CÔTE D'AZUR FRANCE
PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS CANNES

QUE FAIRE SUR L'ÎLE ?

Balade, baignade, farniente mais aussi découverte de la richesse de la faune et la flore terrestres et sous-marines grâce au sentier botanique, à la réserve ornithologique et aux aquariums. C'est aussi un véritable plongeon dans l'Histoire avec la visite du Fort Royal (dans lequel on peut séjourner) et son Musée du Masque de fer et du Fort Royal.

COMMENT S'Y RENDRE ?

Trois compagnies, situées quai Laubeuf, assurent les liaisons Cannes - Ile Sainte-Marguerite.
Tarifs aller-retour - adultes : 18,50€ - 5 à 12 ans : 12,50€ - 13 à 25 ans et + de 65 ans : 17€

Trans Côte d'Azur
- Tél. : 04 92 98 71 30
- www.trans-cote-azur.com

Riviera Lines
- Tél. : 04 92 98 71 31
- www.riviera-lines.com

Compagnie Horizon
- Tél. : 04 92 98 71 36

www.horizon-lerins.com/

OÙ SE RESTAURER ?

2 snacks près de l'embarcadère. Plusieurs aires de pique-nique sont aménagées dans l'île.

2 restaurants près du fort ouverts le midi uniquement d'avril à octobre :

La Guérite - ouvert de 12h à 18h
- Tél : 04 93 43 49 30
- www.restaurantlaguerite.com

L'Escale
- Tél : 07 52 37 66 72

L'HISTOIRE DU FORT ROYAL

La nature préservée de Sainte-Marguerite contraste avec l'austère minéralité du Fort Royal, construit au 17e siècle sur le point culminant de l'île, face à la baie de Cannes et au Golfe Juan.

Les fouilles archéologiques ont révélé l'antiquité du site : les traces d'un habitat du 3e siècle av. J.-C., peut-être en lien avec un sanctuaire celto-ligure consacré aux divinités éponymes Lérôn et Lérinè (attesté par des sources littéraires antiques), ont été découvertes sous l'établissement romain qui lui a succédé au 1er siècle de notre ère, et dont il reste des galeries souterraines (cryptoportique), un imposant mur à contreforts, des citernes et le décor peint d'un édifice thermal. À la même époque, une vaste villa maritime romaine fut implantée en bord de mer, autour de l'étang du Batéguier. Au 4e siècle, une partie de cette zone fut transformée en cimetière.

Le site d'acropole fut probablement réinvesti au Moyen Âge sous l'impulsion du monastère de Lérins, propriétaire de l'île à cette époque. En 1612, l'Abbaye de Lérins cède l'île à Claude de Lorraine, qui la donne en 1618 à son frère Charles, duc de Guise et gouverneur de Provence. La même année, le duc y installe son vassal Jean de Bellon, en chargeant celui-ci de construire une fortification (vers 1618-24), pour protéger l'archipel et le littoral.

En 1633, pressentant l'attaque des Espagnols sur les côtes de la Provence, Richelieu acquiert l'île pour le domaine royal et tente d'en renforcer les défenses. Les troupes espagnoles parviennent néanmoins à s'emparer des îles de Lérins en 1635 et s'y retranchent pendant deux ans, construisant autour du "Vieux Château" de Bellon une nouvelle forteresse, le Fuerte Real, comprenant un rempart, plusieurs bastions, des casernements pour la garnison et un ingénieux système de récupération d'eau de pluie, destiné à alimenter plusieurs citernes. Les Français reprennent les îles en 1637 et améliorent cet ouvrage imposant, rebaptisé Fort Royal.

L'état actuel des bâtiments témoigne du génie militaire de Vauban, commissaire général des fortifications sous Louis XIV, qui remania le Fort Royal au cours de trois visites sur place (1682, 1693 et 1700).
Sainte-Marguerite conserve ainsi l'un des très rares exemples de fort îlien du 17e siècle, remontant au règne de Louis XIII, et comprenant encore tous ses éléments caractéristiques : remparts et bastions, échauguettes, portes et poternes, casernes, poudrière, chapelles, places d'armes, puits, fossé, glacis et ouvrages avancés... Cet ensemble unique a été classé au titre des monuments historiques le 27 juillet 1927.

Outre son importance stratégique, le Fort Royal servit également de prison d'État sous l'Ancien Régime, puis de prison militaire. L'internement arbitraire, sans procès ni jugement, y était de mise.
Pendant plus de 2 siècles, des centaines de prisonniers, anonymes ou célèbres, se succédèrent dans les cellules du fort : pasteurs protestants devenus hors-la-loi après la révocation de l'Édit de Nantes (1685) ; jeunes nobles mis à l'écart à l'insistance de leur famille ; mamelouks de Napoléon (1816) ; une partie de la Smala de l'émir Abd el-Kader (1843-1848) ; le maréchal Achille Bazaine, accusé de trahison pendant la guerre franco-prussienne de 1870 et qui parvient à s'échapper du fort de manière rocambolesque (1874)... ainsi que le mystérieux « Homme au masque de fer », incarcéré pendant 11 ans (1687-1698) dans le bâtiment principal du fort, qui abrite aujourd'hui le Musée du Masque de fer et du Fort Royal.

Le Fort Royal resta militaire jusqu'au 20e siècle mais abandonna progressivement sa fonction défensive.
En 1862, la tour du Vieux Château est transformée en sémaphore (système de communication maritime par signaux) et rehaussée d'un étage. Après la Grande Guerre, le fort accueille des soldats invalides. La dernière garnison évacue les lieux en 1940. Occupé par les Italiens puis les Allemands (1943-1944), le fort est finalement déclassé en 1944. Resté propriété militaire, il est racheté par la Ville de Cannes en 1995 (grâce notamment à une souscription publique).

La gestion patrimoniale du site fait aujourd'hui appel à de nombreuses compétences, internes et externes, sous la tutelle scientifique de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC PACA).

LE FORT ROYAL

La visite du fort permet de remonter les siècles. On peut en faire le tour sur les remparts avec une vue exceptionnelle sur la Côte d'Azur, ou déambuler dans la caserne et découvrir l'église du 17e siècle, le puits, la poudrière, et observer toutes les caractéristiques d'un fort bastionné (remparts, bastions, échauguettes, poterne, place d'armes, puits...). Cet ensemble unique est classé monument historique depuis 1927. Installé au cœur du fort, le Musée du Masque de Fer et du Fort Royal permet de visiter les cellules de prisonniers dont certaines ont été peintes par l'artiste Jean Le Gac en 1992.

Le musée dispose également d'un espace muséographique, rassemblant une importante collection d'archéologie sous-marine et terrestre. Au cœur des anciennes citernes romaines, est exposé le mobilier issu des fouilles sous-marines, des épaves de bateaux échoués au large des îles, notamment une belle collection d'amphores. Le visiteur y découvre également une collection de décors peints datant de l'Antiquité.

DANS LE FORT ROYAL

Au sein du fort, on peut visiter le Méditerranoscope, un espace dédié à la biodiversité sous-marine, animé par le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) des Iles de Lérins et Pays d'Azur qui œuvre pour la préservation de ce riche patrimoine naturel. Cet espace expose des aquariums où sont reconstitués les fonds marins des îles riches en espèces protégées.
Ouvert d'avril à octobre.

Tél : 04 93 39 26 80 - www.cpieazur.fr

À noter que les Chantiers de Jeunes Provence Côte d'Azur participent à la rénovation du fort depuis plus de trente ans. Sécurisation des remparts, réfection de bâtiments, de nombreuses restaurations sont effectuées de manière à favoriser l'accès à la visite de cet ouvrage unique sur le littoral cannois.

LE MYSTÈRE DU MASQUE DE FER

Tout le monde a entendu parler du Masque de fer, on le connait par les nombreux ouvrages qui lui ont été consacrés et il a été le sujet de plusieurs films dont le dernier en date avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons, John Malkovich et Gérard Depardieu. Son existence est prouvée puisque il est mentionné (ainsi que son masque en acier ou en velours porté lorsqu'il sortait de sa cellule) dans le registre de la Bastille, où il fut transféré en 1698 avant d'y mourir en novembre 1703. Sa popularité naît de Voltaire, qui écrivait en 1751, Le siècle de Louis XIV, où il dénonce le roi "tyran", qui aurait fait incarcérer un mystérieux prisonnier en lui faisant porter un masque. Cet objet aurait porté des crochets de fer pour articuler une mentonnière, détail qui sera amplifié par la rumeur populaire. On lui prêta une cinquantaine d'identités différentes plus ou moins farfelues : frère jumeau de Louis XIV, un fils illégitime, une femme, Molière, un espion...

Ce qui est sûr, c'est qu'il a passé 34 ans en prison dont 11 sur l'île et qu'il avait un geôlier attitré, Saint-Mars, seule personne avec qui il pouvait avoir un échange. Sa cellule avec cheminée et latrine, est orientée plein nord, et sa fenêtre est équipée de 3 grilles massives. Remarquablement conservée, cette prison a été construite "sur-mesure" pour le garder au secret...Paradoxalement alors que son identité reste inconnue, ce « détenu dont nul ne sait le nom, dont nul n'a vu le front, un mystère vivant, ombre, énigme, problème » selon Victor Hugo, demeure le prisonnier le plus célèbre du fort. Son mystère reste entier.

MUSÉE DU MASQUE DE FER ET DU FORT ROYAL

Ouvert tous les jours, sauf le lundi et certains jours fériés ; gratuit le premier dimanche de chaque mois, ainsi que pour les moins de 18 ans et les étudiants de -26 ans.
De octobre à mars : de 10h30 à 13h15 et 14h15 à 16h45.
D'avril à mai : fermeture à 17h45.
De juin à septembre : 7/7 jours de 10h à 17h45 non-stop.

Des visites guidées gratuites sont organisées de juin à septembre (plusieurs départs par jour). Tarif entrée : 6,50 €, tarif réduit 3,50 €.
Le lundi uniquement d'octobre à mai : 3,50 € (Fort Royal ouvert, musée fermé).

Renseignements et inscriptions aux visites :
04 89 82 26 26

ACTIVITÉS ET HÉBERGEMENT SUR L'ÎLE

Installé au sein du fort depuis 1971, Cannes Jeunesse, est un centre d'animation et d'hébergement qui dispose de structures d'accueil dans des bâtiments classés. Il propose des séjours à la carte avec ou sans activités. Classes de découverte et stages sportifs (nautisme principalement) ou culturels pour les scolaires, accueil d'associations ou de comités d'entreprise, de structures spécialisées pour handicapés (IME, EHPAD...), organisation de séminaires, mais également accueil des familles et individuels sur les week-ends hors vacances scolaires (nuit en demi-pension + petit-déjeuner : à partir de 68,15 €).

Renseignements :
- *04 97 06 27 20*
- *www.cannes-jeunesse.fr/cis/individuels-familles.html*

LE CIMETIÈRE MUSULMAN

Au 19e siècle, tandis que Cannes connaissait un essor remarquable en tant que villégiature balnéaire ouverte sur le monde, l'île Sainte-Marguerite fut la clé de voûte d'un système de répression sans précédent, lié à la conquête française de l'Algérie. Entre 1841 et 1884, plus de 3000 hommes, femmes et enfants furent exilés et emprisonnés au Fort Royal par le gouvernement, sans procédure judiciaire.

274 d'entre eux ne retrouvèrent jamais la liberté. Ils reposent aujourd'hui dans des tombes anonymes, sur la côte nord de l'île.

À l'initiative de David Lisnard, Maire de Cannes, et grâce aux patientes recherches menées par l'historienne Anissa Bouayed dans le cadre d'un projet d'étude et de valorisation du cimetière musulman de Sainte-Marguerite, la liste nominative des défunts a pu être établie. Leur histoire, révélée au public à l'occasion d'une exposition en 2023, permet de porter un nouveau regard sur ce lieu de mémoire unique en France.

Info : https://www.cannes.com/fr/culture/archives-municipales/le-document-du-mois/le-document-du-mois-de-mars-2024.html

Archives municipales de Cannes (2FI3932), don de G.Ferretti

20E SIÈCLE SUR LES ÎLES DE LÉRINS

Après l'annexion de la « zone libre » par l'Allemagne nazie en 1942, Cannes tombe aux mains des troupes italiennes puis de l'armée allemande, qui occupe la ville à partir du 9 septembre 1943.

Craignant un débarquement de forces alliées, la 148e Division de réserve de la Wehrmacht organise sans tarder la défense du littoral cannois : le rivage est transformé en front défensif, hérissé de casemates d'artillerie (blockhaus) et clôturé de murs et de barbelés, de barrières antichars, de champs de mines et d'un filet anti-sous-marin.

Libérée le 24 août, Cannes se débarrasse rapidement des imposants bunkers en béton armé qui défigurent ses plages et ses collines. Les derniers seront détruits dans les années 1980, à l'exception de deux petites structures encore visibles.

Aux îles de Lérins, en revanche, l'ensemble du système défensif allemand est resté quasiment intact, avec ses six blockhaus de type H670, prévus pour des canons de marine de 47 mm, appuyés par plusieurs plateformes pour mortier, postes de tir fortifiés (tobrouk) pour mitrailleuse légère, abris et constructions diverses.

Longtemps ignorés, voire négligés, ces ouvrages constituent un patrimoine exceptionnel et un témoignage unique de l'occupation de Cannes par le Troisième Reich.

Info: https://www.cannes.com/fr/culture/archives-municipales/le-document-du-mois/le-document-du-mois-de-juin-2024.html

Blockhaus à la Pointe de la Convention (Île Sainte-Marguerite), endommagé par les tirs alliés en août 1944

IMMERSION DES SCULPTURES DE L'ARTISTE JASON DECAIRES TAYLOR : L'ÉCOMUSÉE SOUS-MARIN DE CANNES S'ANCRE AUX ABORDS DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

Jeudi 28 janvier 2021, les sculptures de l'écomusée sous-marin de Cannes, réalisées par le célèbre artiste international britannique Jason deCaires Taylor, amoureux de la ville, ont pris place à quelques dizaines de mètres du rivage de l'ile Sainte-Marguerite. Les 6 cannois qui avaient prêté leurs traits à l'artiste étaient présents pour l'immersion qui concrétise aujourd'hui à Cannes, à l'initiative de son maire David Lisnard, le premier écomusée sous-marin de France et de Méditerranée de ce sculpteur de renom.

Fabriquées dans un matériau écologique, les statues sont propices au retour de la faune et de la flore subaquatiques qui réinvestit progressivement la zone autour des œuvres, sanctuarisée pour la baignade et largement agrandie à cette occasion.

D'une hauteur de 2 mètres et d'environ 10 tonnes chacune, les 6 statues composant le musée ont été fabriquées dans du matériau marin écologique à PH neutre offrant un refuge à la vie subaquatique. Immergées à une distance allant de 84 à 132 mètres du rivage et une profondeur de 3 à 5 mètres, les sculptures sont accessibles au plus grand nombre de plongeurs équipés simplement d'un masque et d'un tuba. La thématique, choisie conjointement par le Maire de Cannes et par l'artiste, évoque le mystérieux Homme au masque de fer, qui fut emprisonné 11 ans sur l'île, et rend aussi hommage au 7e art dont Cannes est l'écrin.

Les 6 visages ont été transportés par barge puis immergés à proximité du rivage sud de l'île Sainte-Marguerite, dans une zone réservée aux baigneurs qui a été agrandie pour les accueillir.

LA PREMIÈRE ŒUVRE DE JASON DECAIRES TAYLOR EN MÉDITERRANÉE EST À CANNES, AU SUD DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

Jason deCaires Taylor est un artiste britannique mondialement renommé pour la qualité de son travail et son engagement actif en faveur de la protection des milieux sous-marins. Il a peuplé de ses silhouettes troublantes les eaux de Lanzarote, de la Tamise, des Bahamas, de Cancun, d'Oslo et de Grenade (œuvre désignée par le magazine National Geographic comme l'une des 25 merveilles du monde) et c'est à Cannes que Jason deCaires Taylor installe ses nouvelles créations.

De nature évolutive, ses œuvres écologiques et poétiques constituent des récifs servant de refuge à la vie sous-marine et sensibilisent le grand public à la nécessité de préserver la biodiversité marine.

LES MASQUES : UN THÈME PROPRE À CANNES

Le thème des masques, choisi en collaboration avec la Mairie de Cannes, est un écho à l'histoire et au patrimoine culturel de la ville en faisant référence au fameux « Masque de fer », célèbre prisonnier enfermé dans la prison d'État de l'île Sainte-Marguerite de 1687 à 1698. Figure emblématique de l'histoire locale, le Masque de fer est également un symbole internationalement reconnu, invoqué depuis le 18e siècle pour dénoncer l'arbitraire du pouvoir absolu.
En outre, ce thème entre en résonance avec le 7e Art, dont Cannes est la capitale mondiale avec le Festival de Cannes, indissociable de l'histoire de la ville, et le projet de création d'une filière d'économie créative « Cannes On Air ».

Les sculptures évoluent avec le temps, se recouvrant d'algues, de coquillages et de coraux, devenant ainsi partie intégrante de l'écosystème marin local car leur texture rugueuse et leurs recoins permettent à la faune et à la flore marines de s'y réfugier et d'y prospérer.

UNE ŒUVRE TOTALEMENT NOUVELLE, CRÉÉE EN EXCLUSIVITÉ POUR LA VILLE, AVEC LA PARTICIPATION DE CANNOIS

Du 2 au 4 juillet 2018, à l'occasion d'une exposition estivale rétrospective des œuvres de Jason deCaires Taylor au Musée de la Mer (aujourd'hui Musée du Masque de fer et du Fort Royal), l'artiste international avait installé un atelier éphémère au Fort de l'île Sainte-Marguerite. Pendant 3 jours, l'artiste et ses 2 assistantes ont réalisé 45 moulages de visages de Cannois volontaires.

Parmi eux, l'artiste a sélectionné 6 modèles représentatifs de la diversité de la population cannoise, voici leurs noms et leur âge au moment du moulage : Maurice MERENDA, 78 ans, marin-patron pêcheur ; Eugène KUSTOV, 30 ans, autoentrepreneur ; Anouk VANGHENT, 7 ans, écolière en CP à l'époque ; Nour BRADAI, 20 ans, étudiante ; Marion BEAUDIN, 29 ans, médiatrice culturelle ; Dominique ROYAL, 54 ans, salariée.

L'EXTENSION DE LA ZONE PROTÉGÉE INTERDITE AUX MOUILLAGES SUR UN EMPLACEMENT JUDICIEUSEMENT CHOISI POUR RESTAURER LA BIODIVERSITÉ SOUS-MARINE

Le choix de l'emplacement des 6 sculptures s'est porté vers un site fortement anthropisé et dégradé, facilement accessible, ne nécessitant pas de matériel de plongée puisqu'un simple masque et un tuba sont suffisants. Son accès est gratuit et sanctuarisé par une interdiction de mouillage des navires. La zone de baignade (interdite au mouillage) au sein de laquelle ont été implantées les sculptures, est quadruplée et étendue à 29 000 m², ce qui représente une plus-value en matière paysagère et environnementale pour ce site classé Natura 2000.
A l'initiative de la ville de Cannes, cette zone de protection s'agrandit à la fin de l'année 2024 pour passer à 43 217 m².

Le musée immergé écologique est en harmonie avec les activités de pêche et de plongée, et propice aux habitats des espèces animales et végétales à l'origine du classement du site. La mise en œuvre du projet s'accompagne d'un suivi écologique régulier de l'écosystème sous-marin de l'archipel des Iles de Lérins. Il constitue un observatoire privilégié de l'évolution de la biodiversité marine, cohérent avec la volonté de la Mairie de protéger cet espace naturel qui a d'ailleurs fait l'objet d'un nettoyage complet en octobre 2019, en partenariat avec ENEDIS.

CANNES CÔTE D'AZUR FRANCE
PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS CANNES

©Mairie de Cannes

AUTRE CURIOSITÉ HISTORIQUE DE L'ÎLE : LES BATTERIES ET LEURS FOURS À BOULETS

Construits sous les ordres du général Napoléon Bonaparte en 1794, 2 fours à rougir les boulets permettaient d'alimenter en boulets chauffés au rouge, les batteries de canons.

Placées sur des points stratégiques à l'est et l'ouest de l'île, faisant écho aux canons présents sur l'île voisine, elles étaient une barrière de défense des côtes efficaces contre les navires ennemis qui tentaient d'approcher.

Les tirs "à boulets rouges" qui pouvaient avoir une portée de 2 000 mètres, incendiaient voilures et ponts de bois, mettant les vaisseaux hors d'état de nuire.

Il ne reste que 9 fours à boulets en France dont 4 sur les îles de Lérins.

L'ÎLE SAINT-HONORAT

La plus petite des deux îles, hormis le littoral, appartient à l'Abbaye de Lérins dont l'ensemble monastique borde la côte sud de l'île. La visiter permet d'apprécier l'esprit du lieu qui est si particulier. Circulant autour de l'île et entre les vignes, on peut goûter une atmosphère paisible, rythmée par le son des cloches et des prières. Les moines cisterciens qui y vivent entretiennent ce paysage agricole, cultivant la vigne et les oliviers pour produire du vin et de l'huile d'olive. Ils distillent toute une série de liqueurs. On est saisi par le calme et la paix dès que l'on débarque du bateau.

SAINT-HONORAT EN CHIFFRES

1 500M
DE LONG

40HA
DE SURFACE

3KM
TOUR DE L'ÎLE

400M
DE LARGE

100 000
visiteurs à l'année

COMMENT S'Y RENDRE ?

Desservie depuis le quai Laubeuf à Cannes par la compagnie Planaria
Tarifs : adultes 22€ (sur le web 20.50€) - 13/18 ans : 18€ - 8/13 ans : 14€ - 4/8 ans : 11€

- *Tél. : 04 92 98 71 38.*
- *www.cannes-ilesdelerins.com*

OÙ SE RESTAURER ?

Un restaurant et un snack non loin de l'embarcadère. Plusieurs aires de pique-nique sont aménagées dans l'île.

La Tonnelle
Le restaurant est ouvert uniquement le midi. Fermé de novembre à mars.

- *Tél. : 04 92 99 54 08.*
- *Le site de La Tonnelle*

L'ABBAYE DE LÉRINS

Fondée vers l'an 410 par Saint-Honorat, la communauté des moines incarne 16 siècles de tradition. La communauté actuelle, cistercienne, s'est installée sur l'île en 1869 après une brève période de sécularisation de l'abbaye. Bien que reconstruite 3 fois depuis ses origines, l'abbaye conserve une grande partie de l'ensemble monastique du 12e siècle, tels le cloître et la salle capitulaire. Celui-ci n'est accessible à la visite que durant les journées du patrimoine. L'église abbatiale actuelle a été édifiée entre 1874 et 1878, dans le style néo-roman.

Réparties sur le pourtour de l'île, les chapelles formaient au Moyen Âge le circuit d'un important pèlerinage. Si la plupart sont des reconstructions du 20e siècle sur des bases antiques, les chapelles de la Trinité et de Saint-Sauveur qui sont les édifices les plus remarquables et les mieux conservées remontent dans leur état actuel au Moyen Âge.

Les fouilles récentes de la chapelle Saint-Sauveur ont révélé l'existence d'une chapelle et de 2 cellules monastiques remontant à la première moitié du 5e siècle. Elles ont permis de suivre l'évolution de ce site pendant plus de 16 siècles.

LA TOUR-MONASTÈRE

La Tour monastère commencée vers 1080 est composée de 3 bâtiments construits successivement.

Tour de refuge, puis grand édifice militaire, elle devient le lieu d'habitation de la communauté monastique à partir de la fin du 14e siècle et jusqu'en 1788.

Un ensemble monastique y est aménagé avec 3 cloîtres superposés, une chapelle dédiée à la Sainte Croix où les reliques du monastère étaient conservées, un réfectoire et des cellules monastiques.

De la plateforme située au sommet garnie de machicoulis et en partie de créneaux, la vue s'étend sur les îles et sur la côte depuis l'Estérel jusqu'au cap d'Antibes.

Elle fut rénovée au 19e siècle par Viollet-le-Duc qui y rajouta notamment un clocheton.

Le monastère figure sur la liste des premiers édifices classés monuments historiques en France (le premier dans les Alpes-Maritimes) établie en 1840 par Prosper Mérimée.

Elle est l'objet actuellement d'un important programme de restauration.

LA COMMUNAUTÉ DES MOINES

Les 23 moines qui composent aujourd'hui la communauté de l'Abbaye de Lérins cultivent avec soin en agriculture biologique la vigne et l'olivier. La communauté vit suivant la règle de saint Benoît suivant un horaire rythmé par la prière et le travail. Ils se retrouvent 7 fois le jour et une fois la nuit pour prier ensemble ainsi qu'avec leurs hôtes et les visiteurs de l'île durant la journée.

La production de vins et de liqueurs est une des principales ressources de la communauté. Le vignoble s'étend sur 8 hectares (cinq dédiés au vin rouge, trois au blanc) et compte sept cépages : La Syrah, le Mourvèdre, le Pinot Noir, le Chardonnay, la Clairette, le Rolle et le Viognier. La production annuelle est d'environ 35 000 bouteilles.

La richesse de la flore et les conditions climatiques exceptionnelles profitent à la qualité du vin. En 2010, la communauté inaugure « le clos de la charité », une parcelle de 500 ceps dont la plupart sont parrainés, et dont la récolte produit quelque 300 bouteilles. Cette vente a lieu chaque année un samedi fin septembre ou début octobre.

Les liqueurs, fabriquées depuis plus d'un siècle par les moines sont également très réputées. La Lérina (jaune et verte) est élaborée à partir de 44 plantes macérées dans l'alcool. La production des différentes liqueurs représente environ 9000 bouteilles.

Parmi les autres activités agricoles, on trouve plus de 120 oliviers anciens assurant une production d'huile d'olive de grande qualité d'environ 800 à 900 litres. La communauté en partenariat avec le conservatoire méditerranéen partagé est en train de planter un verger conservatoire de variétés anciennes d'oliviers.

Parmi les autres événements de l'île, en mémoire du pèlerinage de leurs ancêtres, les descendants des anciennes familles cannoises viennent tous les ans le jour de l'Ascension sur l'île Saint-Honorat. Après avoir assisté à la messe, ils se rendent en procession devant la chapelle Saint-Pierre au son des galoubets et des tambourins pour offrir des produits du terroir et renouveler symboliquement l'acte d'allégeance à celui qui était jusqu'en 1788 Seigneur de Cannes.

©Mairie de Cannes.

©Mairie de Cannes.

LES FOURS À BOULETS

Situés aux extrémités est et ouest de l'île, se trouvent deux fours à rougir les boulets, construits en 1794 sur l'ordre de Napoléon Bonaparte. Comme ceux de Sainte-Marguerite, ils permettaient de chauffer des boulets de canon à une température de l'ordre de 800 à 900 degrés afin d'incendier les navires ennemis. Très bien conversés, ils sont classés monuments historiques depuis 1908.

L'HÔTELLERIE MONASTIQUE DE L'ABBAYE

Les retraites sont accessibles, aussi bien aux hommes qu'aux femmes, à titre individuel et collectif, dans la limite de 35 places, ainsi qu'aux couples. La durée d'un séjour ne pourra en aucun cas excéder une semaine (min. 3 nuits), fermeture annuelle de l'hôtellerie après la Toussaint en novembre à la mi-décembre.

Les repas se prennent au réfectoire en silence. Adultes en quête de sérénité ou étudiants préparant au calme leurs examens, ils sont plus de 4000 chaque année à venir chercher la sérénité.
L'Abbaye accueille également toute l'année des groupes pour des réunions, séminaires, visites guidées thématiques (religion, faune et flore...).

La participation aux frais est laissée à la discrétion de chacun selon ses possibilités financières (à titre indicatif les frais d'exploitation pour une pension complète nuit et deux repas leurs reviennent entre 47€et 57€/p selon les chambres avec ou sans salle de bain).

Renseignements : 04 92 99 54 20

CONTACTS PRESSE

Blandine DUGENETAY
RESPONSABLE PRESSE

dugenetay@palaisdesfestivals.com
04 92 99 84 45

Margaux LÉCLUSE
CHARGÉE DE COMMUNICATION

lecluse@palaisdesfestivals.com
04 92 99 31 67